

LES FAITS DU JOUR

Le R. Père Sexton de l'église St. Roch, à Québec, est mort.

L'événement dit que le Damara ne se rendra pas à Montréal.

Les frégates françaises La Flore et Bouvet sont arrivés à Québec.

Le Père Bonami est positif à dire qu'Olivier Pain est mort des fièvres, à Omdurman.

Trois cent cinquante immigrants, Anglais, Ecossois et Irlandais, ont débarqué à Montréal samedi.

La Russie poursuit rapidement la construction de son chemin de fer dans la direction de l'Inde.

Des adresses doivent être présentées à sir Fred et à Lady Middleton ainsi qu'aux délégués français, à Montréal, ce soir.

Les recettes du trafic sur le Pacifique Canadien, du 7 au 14 août courant, ont été de \$176,000, soit une augmentation de 42,000.

M. Galimberti, directeur du Moniteur de Rome, vient d'être nommé par le St Siège secrétaire des affaires ecclésiastiques extraordinaires.

La picote continue ses ravages à Montréal. Le cirque de Barnum a décidé de ne pas visiter la ville à cause du fléau et tous les théâtres resteront fermés jusqu'à nouvel ordre.

M. de Molinari, l'éminent écrivain, qui est à la tête de la délégation française, a déjà fait deux voyages en Canada, dont le second en compagnie de MM. Thors et de Lalande, en 1880.

Il y a eu samedi, à Madrid, 150 nouveaux cas de choléra et 46 décès.

Depuis que le choléra s'est déclaré, il y a eu, en Espagne, 156,077 cas de cette maladie, et 6,521 décès.

Catherine Gambetta, parente du célèbre homme d'Etat français du même nom, vient de mourir à Lanuvio, en Italie, à l'âge de 105 ans. Elle était très-pauvre et la commune a dû payer les frais de ses funérailles.

Le roi Alphonse a donné instruction à l'ambassadeur espagnol à Londres, de se rendre à Berlin pour sommer l'empereur Guillaume de cesser l'occupation des îles Carolines. Il craint d'être déposé par ses sujets.

Mgr Gravel, le nouvel évêque de Nicolet est arrivé hier par le "Parisian." Sa Grâce a été reçue par une délégation du clergé de Nicolet et par le maire de cette ville. Il laissera Québec mardi prochain pour son diocèse.

Tous les délégués français sont allés samedi faire une visite à la tribu huronne de Lorette, dans le voisinage de Québec. Ils ont été reçus par les chefs Bastien et Vincent et ont acheté des objets indiens.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield, 3 juin

diens en souvenir de leur voyage. Ils ont soupé chez M. Gaspard Huot, à Charlesbourg. En plusieurs endroits des drapeaux tricolores avaient été hissés.

L'un de nos confrères mentionne qu'à Québec on a sonné une alarme pour faire voir aux visiteurs français l'efficacité et la promptitude du service des pompiers.

Comme cette fois il n'y avait pas de feu, on n'a pas manqué d'eau, ajoute-t-il malicieusement.

Plusieurs navires se sont échoués récemment dans le fleuve en bas de Québec et surtout dans les environs de l'île aux Grues. Le chenal est devenu très-dangereux par suite des dépôts de sable qui s'y sont faits après le creusement du bassin de radoub.

M. Jean St Pierre, navigateur, et dame Emérence Mainville, sa femme, de la Pointe au Pic, comptent cinquante ans de mariage. M. St Pierre, qui porte légèrement ses nombreuses années de vie matrimoniale, est encore aussi actif qu'à l'âge de 40 ans.

La nouvelle de la condamnation de Riel a causé le plus vif émoi parmi la population canadienne de Manchester, s'il faut en croire les dépêches. Tous les Canadiens de cette ville sont indignés et protestent hautement contre l'exécution de la sentence du juge Richardson.

LE CAS DE RIEL

Un correspondant de Regina communique à la Minerve les considérations très-judicieuses suivantes, qui établissent à l'évidence que Riel est bien réellement fou et ne doit pas être tenu responsable de ses actes durant la dernière révolte :

Le procès de Riel est fini, sauf appel, écrit-il. La sentence a été prononcée. Les journaux nous apprennent qu'il se fait, dans la province de Québec, une certaine agitation au sujet de cette sentence. Quel en sera le résultat ?

On prétend qu'il est fou. Sur cette question de folie, il y a du pour et du contre. Dans l'organisation de son mouvement, durant les hostilités, et jusqu'à la fin du procès, il a montré de la conception, de l'habileté et même une rouerie qui dénotent une intelligence peu ordinaire. Mais en même temps, sa conduite était remplie d'actes exagérés, absurdes, indiquant un esprit détraqué, non équilibré. Ce n'est pas un fou imbécile, idiot, mais il est certainement toqué, maniaque. Il y a en lui un mélange de folie et d'intelligence, sur lequel il est difficile de porter un jugement.

Dans toutes ses simagrées religieuses—et remarquons qu'on n'en connaît publiquement qu'une mine partie—dans les insanités et les ineffabilités qu'il a commises, il est impossible de voir en lui un homme sensé.

Est-il en état de discerner le bien du mal ? A la question ainsi posée d'une manière générale, on est porté à répondre affirmativement. Et s'il peut discerner le bien du mal, on peut le considérer responsable de ses actes au point de vue criminel.

Mais alors comment expliquer les actes d'aliéné, de fou, de véritable énergumène qu'on met à sa charge ? Il se disait inspiré, et sous l'effet de cette inspiration, il parlait et agissait comme un parfait insensé.

Dans ses lubies, ses inspirations et ses simagrées, était-il sincère, ou était-ce une comédie, une imposture ? En le prenant tel qu'il est, étant donné son immense vanité, sa soif de faire parler de lui, d'occuper l'attention publique, de poser en héros pour la prospérité, on ne peut concevoir qu'il ait volontairement, d'une manière consciente et réfléchie, commis les insanités et les absurdités qu'on lui reproche.

Lui qui joue sans cesse au grand homme, qui a le mode de vouloir passer pour un être supérieur, simuler la folie, faire sciemment des choses qui le rangent au nombre des insensés, ce serait aller contre son but, s'éloigner de l'objet qu'il veut atteindre. Il ne peut vouloir à la fois être un personnage important dans l'histoire et passer pour un fou. Et comme on sait qu'il veut et tient par dessus tout à se donner pour un homme supérieur, ses actes de folie ne sont donc pas le fait d'une imposture, d'une comédie qu'il joue.

Alors, il doit être sincère, et il doit avoir le cerveau détraqué. C'est donc un dérangé, une aliénation mentale. Etant dans cet état, pouvait-il calculer la portée morale de sa conduite ? S'il était sincère, il se croyait réellement inspiré, et s'il se croyait inspiré, en agissant d'après cette inspiration, était-il réellement et criminellement responsable de ses actes ?

N'est-ce pas là, croyez-vous, une question très-sérieuse ?

Ce n'est pas un plaidoyer que j'entreprends en sa faveur. Je veux simplement poser la question telle qu'elle se présente naturellement, en tenant compte de tous les faits, faits et gestes de ce légendaire haluciné.

PÉNIBLE ACCIDENT

Un bien pénible accident est venu, samedi après-midi, jeter le deuil dans la famille de M. Richard Tobin, entrepreneur, qui réside au No 182 rue Théodore.

Vers les trois heures, comme les deux petites filles de notre malheureux concitoyen traversaient le pont du chemin de fer Canada Atlantique, en compagnie de leur jeune frère et d'un autre enfant, elles s'aperçurent qu'un train de fret venant de Montréal arrivait derrière elles.

Les pauvres enfants tentèrent d'abord de se sauver ; mais, voyant bientôt la fuite impossible, Minnie Tobin se mit en devoir de garantir ses compagnons au péril de sa vie. Elle avait déjà jeté hors la voie les deux petits garçons et se préparait à enlever à son tour sa jeune sœur, quand toutes deux furent frappées par le train qui les mit en pièces.

L'enquête du coroner a établi qu'il n'y a pas eu faute de la part du conducteur du train. Il a, en effet, tenté l'impossible pour éviter l'accident dès le moment où il a aperçu les malheureuses victimes.

On se fait difficilement une idée du spectacle de désolation qu'offrait samedi soir et hier la maison de M. Tobin.

Nos condoléances les plus cordiales sont acquies aux parents éplorés que le malheur vient de visiter si cruellement.

LE MONDE ET LA VILLE

L'eau de la rivière Ottawa est actuellement très-basse.

Le chemin qui conduit du pont St. Patrice au cimetière du Bois des Héberts est en très-mauvais état. Avis à qui de droit.

L'esplanade du Parlement et le parc de la colline Major ont été fréquentés par une foule considérable de promeneurs hier.

La police chôme par le temps qui court. Les cellules de la station n'ont été habitées, en effet, que par un pochard et deux individus accusés d'assaut depuis vendredi.

M. J. Gravel doit présenter une requête au Conseil, à sa prochaine séance, pour obtenir la permission de se servir des anciens poteaux du gaz comme de lieux d'affichage.

MM. Morgan, Thompson, Beatty, Clark, Mohr, Conn, Armstrong, Dawson, Taylor, Berry, Cummings, Craig, Gemmill et McDonald, tous membres du conseil de comté, étaient de passage à Ottawa samedi.

Le Dr Graham et ses compagnons de villégiature sont revenus à Hull, après un charmant séjour au lac Bernard. Ils rapportent avoir fait de merveilleuses pêches en ce délicieux endroit.

La représentation dramatique et musicale de la salle St Jean Baptiste a été, hier soir, couronnée d'une belle recette et d'un beau succès. Le chant, la musique, tout enfin a été charmant et bien réussi.

Le et après le lundi, 24 courant, tous les trains de passagers du chemin de fer St Laurent et Ottawa, section du Pacifique Canadien se rendront à la gare Union et partiront de ce même endroit.

M. F. H. Hamilton, agent d'annonce du cirque de Barnum est arrivé à Ottawa samedi et s'occupe de préparer les voies aux grandes exhibitions que le cirque donnera en cette ville les 4 et 5 septembre prochain.

Les vrais amis sont toujours là. Sans oublier le passé, pensons à l'avenir et surtout ne perdons pas de vue les belles choses telles que les bijoux de mariage, montres, papiers et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle, chez H. Norez, No. 30 rue Rideau, porte voisine du "London Chop House." Verres de montres 10 et 15 cts. Réparations faites avec soin à des prix modérés.

La voie ferrée des chars urbains est la cause de fréquents bris de voitures. Un wagon pesamment chargé a encore perdu une de ses roues, en venant en collision avec les lisses qui ornent la rue Sussex, samedi.

Les propriétés de la Diphtérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

Les commerçants de déchets de moulins à scie ont fait de brillantes affaires durant la saison qui s'achève. Plusieurs ont aussi amassé une quantité considérable de bois et espèrent réaliser de beaux bénéfices l'hiver prochain.

L'adresse qui sera présentée aux délégués français au nom de la ville d'Ottawa, vient d'être traduite en langue française par M. Garneau, du personnel du Sénat. M. C. Medlow est chargé de l'écrire sur parchemin et de l'enluminer.

David Pleau a été condamné samedi par le Recorder de Hull à subir son procès devant les prochaines assises criminelles d'Allymer, sous accusation d'avoir infligé des blessures corporelles graves à F. Falardeau.

L'inspecteur dit qu'il n'attend rien qui vaille du nettoyage que l'on est à faire aux égouts du marché du quartier By. Dans son opinion, les conduits devraient tous être refaits à neuf pour ne pas continuer à offrir du danger au point de vue de l'hygiène publique.

Le steamer Welshman est arrivé aux écluses du canal Rideau samedi soir, avec une forte cargaison de marchandises, comprenant entre autres choses environ 1,000 boîtes de verrières destinées à une maison de cette ville. Le Welshman est reparti aujourd'hui pour Montréal.

Le produit net de l'excursion de la société St Vincent de Paul, section Notre-Dame, à Thurso s'est élevé à \$140. A ce sujet, on nous prie de remercier cordialement la musique de Ste Anne pour le généreux et efficace concours qu'elle a apporté au succès de cette entreprise.

Nous sommes heureux de constater que le collège de Hull est très-florissant, et voit chaque année augmenter le nombre de ses élèves. C'est ainsi que l'on se propose à l'heure qu'il est, de porter à huit le nombre des frères de l'institution. Le corps enseignant ne comptait que six membres les années passées.

Voici presque venue la fin des vacances et la reprise des classes aura lieu lundi prochain dans toutes les écoles de la ville. Nous espérons que les parents se feront un devoir d'envoyer leurs enfants à l'école dès les premiers jours. L'instruction au moins élémentaire est, en effet, aujourd'hui une nécessité sociale ; on ne doit pas l'oublier.

Le tournoi de samedi après-midi entre les Mets, d'Ottawa, et les Jeunes Shamrocks, de Montréal, s'est terminé par la victoire des premiers, qui l'ont emporté de trois points sur leurs concurrents. La lutte a eu lieu aux terrains de Rideau Hall et a été fort intéressante. Les Jeunes Shamrocks sont descendus au Russell durant leur séjour dans la capitale.

M. P. A. Taylor, ci-devant d'Ottawa et maintenant de Montréal, est actuellement en visite dans la capitale. Il a, paraît-il, l'intention d'établir, au nom d'une compagnie montréalaise, des ateliers pour la manufacture d'ouvrages en marbre et en granit. L'ancienne propriété Currier, au bessin du canal, est désignée comme devant être le site de la nouvelle industrie.

Si vous craignez de devenir complotif à cause de votre dyspepsie, et de votre manque d'appétit, ou en core si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez-vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lacerte, les quels sont le plus sûr prophylactique ou préventif de ces redoutables maladies. 30 cts la bouteille.

Il y a eu hier à Hull une partie de base ball très-intéressante entre MM. B. Moran, A. Diguier, E. Chevrier, E. Richard, W. Trudel, A. Filiatrault, E. Richard et P. Mullen, du club Champlain d'Ottawa, sous la conduite de M. H. Bonneville, capitaine, et MM. Legault, Leblanc, Siappé, Moreau, Leduc, Poirier, Denault et Cardinal, du club Le Castor de Hull, commandés par E. Laferrière, capitaine. Les Champlain ont vaincu leurs adversaires par 16 tours contre 12.

Aux pèlerins et au public en general

J'invite les pèlerins et tous ceux qui désirent acheter des objets de piété, de venir faire une visite à mon magasin, à l'occasion de l'arrivée de jolies marchandises pour souvenir de pèlerinage et autres. P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

Pensionnat de N.-D. du Sacré-Cœur RUE RIDEAU.

La rentrée des classes dans cette institution aura lieu

MARDI, le 1er SEPT.

Pour les conditions voir circulaire, ou bien s'adresser à la

DAME SUPERIEURE, Couvent de la rue Rideau

ON DEMANDE

Une sous-institutrice, ayant obtenu son diplôme dans la province d'Ontario, pour enseigner le français et l'anglais à l'école du village de St. Eugène, Ont. Le salaire sera de \$160 à \$180 par année. S'adresser à Paul Labrosse, Sec.-Trés., St. Eugène, Ont.

ON DEMANDE

Une Servante pour se rendre utile en Général, S'adresser au No. 80 rue Murray Ottawa.

CHARBON LE CHARBON LACKAWANNA, DE PREMIER CHOIX

Est importé, chaque jour, tout frais tiré des mines.

Abord des Chars seulement

Bas prix. Qualité garantie.

J. G. BUTTERWORTH & Co., 86 RUE SPARKS



AUX CONTRACTEURS

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et endossées "Soumission pour égouts" seront reçues jusqu'à midi, mercredi, 2 septembre 1885, pour les évaluations, etc., et les travaux en glaces vitrées requis pour la construction d'égouts en brique et à tuyaux dans la rue O'Connor et les autres rues du quartier Wellington conformément aux provisions du "Règlement relatif aux améliorations locales."

L'ouvrage sera divisé en six contrats séparés suivant les plans et spécifications qui peuvent être consultés au bureau de l'ingénieur de la cité, à l'Hôtel de Ville, Ottawa.

La Corporation se réserve le droit d'accorder l'ouvrage en un seul ou en plusieurs contrats à une seule personne et ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune soumission.

Toutes les soumissions doivent être accompagnées d'un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre du trésorier de la cité, du montant de cent piastres pour chaque contrat que l'on sollicite, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse ensuite de remplir le contrat qui lui aura été accordé. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis à son signataire.

Toutes les soumissions devront être faites sur des formules fournies à cet effet, être signées de bonne foi par le contracteur et ses cautions, les blancs devront être remplis d'une manière régulière et le chèque requis devra les accompagner, sinon elles seront mises de côté pour cause d'informalités.

ROBERT SURTEES Ingénieur de la cité, Bureau de l'ingénieur de la cité, Hôtel de Ville, Ottawa, 18 août 1885.

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C RUE BRITANNIA, HULL.

Ottawa, 20 nov. 1884

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics. ARGENT A PRETER.

BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hôtel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province. 28 février 1885

Faites l'essai de la VALERIE. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex

E. G. LAVERDURE

MAGASIN GÉNÉRAL DE FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne Outils, Clous, Câble, Chaîne, Etc. Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic, Etc.

Comme par le passé un assortiment complet de QUINCAILLERIE. 69 & 71 Rue WILLIAM

Sirop des Enfants du Dr Goderre



Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Montréal, l'École de Médecine de l'Université du Collège Victoria de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Ougueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La route directe pour se rendre de l'Ouest à tous les points du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, de l'île du Prince Edouard, du Cap-Breton et de Terre-Neuve.

Tous les places de bains, les stations de pêche et les lieux d'amusement les plus populaires du Canada se trouvent échelonnés sur cette route.

Des chars palais laissent Montréal les lundis, mercredis et vendredis pour Halifax, et les mardis, jeudis et samedis pour St. Jean, N. B., sans interruption.

Les trains de l'Intercolonial connectent d'une manière constante à la Pointe Lévis avec le chemin de fer du Grand Tronc et les vapeurs de la compagnie de Navigation du Richelieu, en destination de Montréal, et à Lévis avec le chemin de fer du Nord.

Délégués chars palais grées de buffets et des chars-tabagies circulent sur toute la ligne.

BOUTES ET SOULIERS

ASSORTIMENT COMPLET de Chaussures de tous les genres, dernier style, pour hommes, dames et enfants, pour les saisons du printemps et de l'été. Grande réduction ; prix extraordinairement bas. L'assortiment est complet et considérable, en sorte que les acheteurs ont tout le choix désiré.

G. MURPHY, No. 538 rue Sussex, Ottawa. 12 mai 1885

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons. A vendre partout à 25 et 60c la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal

Hotel du Castor

451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voysageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.

E. CHEVRIER, propriétaire Ottawa, 18 déc. 1884.